

# Analyse des coûts de production de l'atelier lait

## Le prix du lait élevé ne fait pas tout, la maîtrise technique est payante pour réduire le coût de production

L'analyse des coûts de production calculés sur la période 2011-2012 montre une forte disparité de résultats entre les élevages. Les résultats présentés sont en €/1000L.

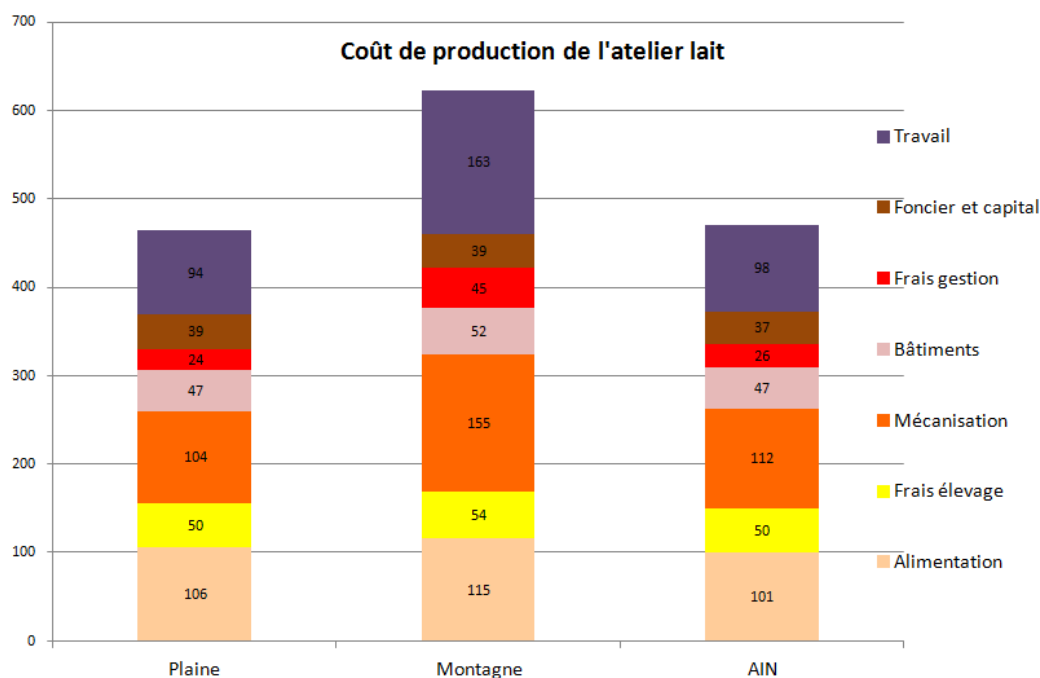
50% des élevages se situent dans la fourchette bleue, 25% dans la verte et 25% dans la rouge. Selon ce mode de calcul, le coût de production moyen de l'Ain est de 494€/1000L. Pour 1 élevage sur 4, le coût de production est supérieur de près de 100€.

Répartition des coûts de production de l'Ain :



Le coût de production est calculé par grands postes, alimentation frais d'élevage, mécanisation, bâtiment et frais de gestion, à partir des résultats de la comptabilité. Par contre, le coût du travail est calculé pour couvrir une rémunération de 1,5 smic par UTH travaillant pour l'atelier lait.

Les postes les plus importants en valeur et en pourcentage sont l'alimentation, la mécanisation et le travail. Quels que soient les groupes, ils représentent entre 22 et 25% du coût total.



La différence entre la plaine et la montagne est liée à la productivité de l'atelier lait. Dans les élevages de plaine, le quota produit par personne est plus élevé qu'en montagne : 287 000L contre 164 000L /UTH. C'est presque le double de lait par personne entre les 2 zones.

La productivité demande de la technicité pour maîtriser la charge de travail et la production.

Par exemple, pour produire 200 000L/UTH il faut 25 vaches à 8000Kg ou 33 vaches à 6000Kg. La performance laitière s'obtient avec une conduite technique de l'alimentation et de l'ensemble du troupeau. Avec une production moins élevée, il faut gérer plus d'animaux donc une charge de travail plus importante.

La conduite globale de l'atelier doit prendre en compte ces contraintes ou objectifs et ajuster les charges en conséquence.

**L'alimentation** comprend les achats de concentrés, de minéraux, de fourrages, les engrais et semences pour produire les fourrages auto consommés



L'écart entre les élevages les plus économes et les plus dépensiers est de 52 €/1000L, soit une dépense de +50 % pour alimenter le troupeau entre les uns et les autres. Les pistes de progrès pour ce poste sont : La qualité des fourrages récoltés, le bon équilibre de la ration, le choix judicieux des compléments achetés, la maîtrise de la fertilisation.

**La mécanisation** est le reflet de choix d'investissement. Le confort et la charge de travail sont les éléments à prendre en compte pour faire des choix efficaces.



46€ séparent les deux groupes extrêmes. Les dépenses en fuel varient de 8€/1000l entre les ¼ supérieur et inférieur. Cet écart peu se réduire en adaptant la puissance des tracteurs aux besoins et en adoptant des conduites économiques.

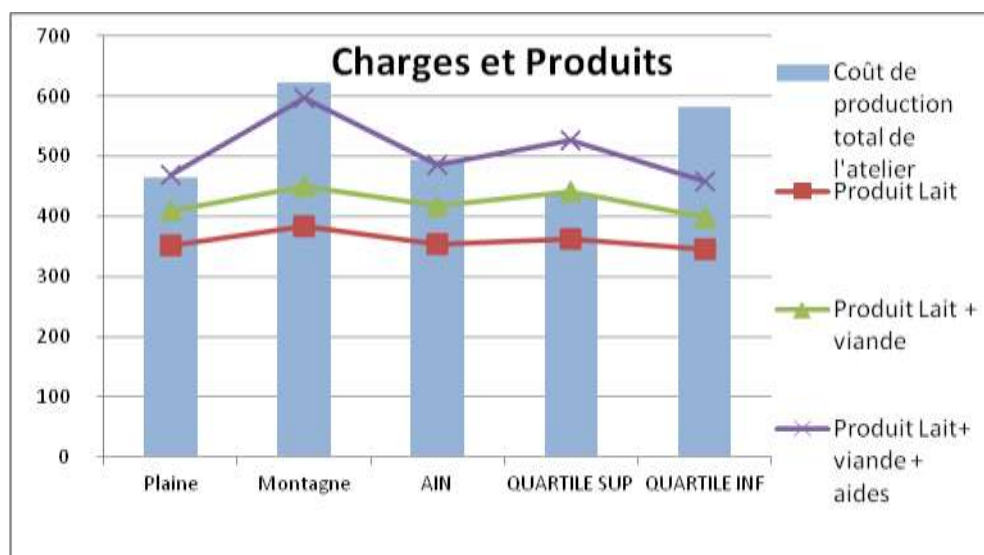
En montagne, il y a moins de Cuma et le matériel est renouvelé plus souvent. Il y a généralement plus de surfaces éloignées du siège d'exploitation. Les coûts sont donc plus élevés : il atteignent 15x €/1000l.

La charge liée au **travail** est en lien avec la productivité, le volume de lait produit par personne. Le coût du travail est calculé fictivement pour couvrir une rémunération de 1,5 smic par UTH.



Pour ce poste, l'écart est de 59€ entre les coûts les plus élevés et les plus faibles. C'est la charge qui a la plus grande amplitude de résultats.

**Le produit de l'atelier lait** comprend le lait livré, le co-produit viande (veaux, réformes...) et les aides.



Le produit de l'atelier couvre le coût de production en plaine et en moyenne sur le département. Pour la zone de montagne et le ¼ inférieur, le produit est insuffisant pour assurer une rémunération des exploitants à hauteur de 1,5 smic.

**Le coût de fonctionnement** représente le prix auquel il faudrait vendre le lait pour couvrir les charges courantes, les remboursements d'emprunts et une rémunération de 1,5 smic. Le coproduit viande et les aides sont pris en compte et complètent le prix du lait.



Le prix moyen du lait actuel ne couvre pas les charges courantes pour la moitié des élevages analysés.

Réaliser un calcul du coût de production de son atelier permet dans un premier temps de connaître ses résultats et de se situer. Des propositions d'amélioration sont alors possibles. Les échanges entre éleveurs, lors de rendus collectifs, peuvent apporter une ouverture vers d'autres pratiques. Mais il est possible également d'avoir un calcul du coût de production qui reste totalement anonyme.

Augmenter la marge de l'atelier passe par la maîtrise des coûts des postes les plus importants : alimentation et mécanisation. D'autres pistes ne sont pas à négliger dans les autres postes. L'amélioration du produit lait est aussi un moyen d'augmenter son revenu, en travaillant par exemple, sur la qualité du lait et les exigences de la saisonnalité. Investir dans la maîtrise technique est toujours payante.

Anne Blondel